

Poings à la Ligne

De tous temps, face à l'invasion redoutée ou fantasmée, les peuples érigèrent des barrières réputées infranchissables sensées préserver de l'étranger honni, le barbare, un royaume ou un empire. De la grande Muraille de Chine au Mur d'Hadrien, de la Ligne Maginot au mur érigé par Israël, de la Ligne Mores à la Ligne Siegfried l'histoire ne se prive pas d'en pointer à la fois la vanité et la vacuité.

Naturellement, ce ne sont pas nos géniaux génies d'aujourd'hui, titans de la pensée ou fines mouches de la politique spectacle qui tomberaient dans ce piège millénaire de la course poursuite de la flèche et de la cuirasse : blindes-toi contre ma flèche alors j'inventerai le carreau d'arbalète! Ou alors, ceux qui s'y risquent ne seraient-ils ni titans ni fines mouches? Titan, George W. Bush qui vient de faire entériner l'érection d'une ligne anti immigration entre le Mexique et les EU en complément des miradors déjà installés depuis longtemps? Fine mouche, notre petit Nicolas « national » -au sens lepéniste- qui, à grand renfort de lois, circulaires et réglementations –sans oublier la tracasserie administrative-, s'emploie à élever une Ligne Maginot de papier. Passons sur l'affront fait à l'Espagne par le même...

De toute évidence, ni Deubeliou ni Sarko n'ont compris la leçon de l'Histoire qui énonce que tout obstacle suscite un cortège de plus en plus sophistiqué de méthodes de débordement, contournement ou percement. Le drame est qu'ils ne sont pas seuls. Demandez, au-delà du cercle de vos amis, mais pas trop loin, ce que l'on pense de Sarko de ses foucades et rodomontades et vous obtiendrez, comme moi, de grands cris d'indignation. Lisez le lendemain le dernier sondage pour découvrir que plus de 75% des Français approuvent le cher homme.... ??? Le danger est là, sournois et notre démocratie républicaine en grande souffrance. Point final.

Gilles Poulet